

# Entretien avec...

**THIERRY SPORTOUCHE (CHANT)**  
**PASCAL INDELICATO (CLAVIERS)**  
**NICOLAS MOURACHKO (GUITARES)**

**Votre premier album *The Inner Dragon* est un coup d'essai qui me semble très abouti. De quoi êtes vous le plus fier sur ce disque ?**

**Thierry :** C'est bête à dire mais c'est avant tout qu'il existe. C'est d'avoir pu enfin sortir ce disque après trois ans de travail (pas à temps plein) et de le savoir en vente libre partout, avec une bonne diffusion sur plusieurs sites Internet internationaux et même dans un grand magasin de musique en France (rires). Et aussi, même si on a fait ce qu'on avait envie de faire sans se soucier de l'impact médiatique, ça fait plaisir de voir les premières critiques arriver car elles sont assez positives dans l'ensemble. Sur le disque lui-même, je ne regrette pas d'avoir accepté le rôle de chanteur : au départ, on m'a poussé devant le micro, mais après quelques cours de chant, je me suis lancé et j'ai essayé de donner le meilleur de moi-même. Mais ma plus grande fierté c'est qu'un morceau («Opaline») ait pu plaire à Christian Décamps. En fait, je connais le père Décamps depuis longtemps, il a été ma première interview en 1978 pour mon premier fanzine de prog. Mais un jour, en 2002, il m'a appelé au bureau et m'a demandé si ça nous intéressait de faire la première partie de Ange à Vesoul. Il avait découvert le morceau «Opaline» dans une compil de groupe lyonnais que j'ai faite pour mon fanzine Acid Dragon. Au début je n'y croyais pas, j'ai dû me pincer (rires).

**Pascal :** Pour moi, c'est la réussite assez intéressante des dialogues entre les guitares, les claviers et le violon. Ce mélange, que je n'ai pour ma part jamais entendu ailleurs sous cette forme et avec cette sorte de mystère, (aucun rapport avec Kansas, par exemple), fait que le texte peut s'installer de façon très particulière. Dans l'ensemble, c'est aussi la couleur que peut donner ce groupe alors que tous ses membres proviennent d'univers différents. Annie (Violon) et moi du classique, Pascal et Thierry du prog. Annie a aussi travaillé avec Voulzy, Sheller et même pour Nolween Leroy (! ! ?). Elle habite Grenoble mais nous rejoint spécialement pour *Silver Lining* par passion pour cette musique qu'elle connaissait mal avant ça. Dans l'univers classique, elle est comme noyée dans un ensemble et dans la variété, elle joue les utilités symboliques et visuelles. Alors, avec *Silver Lining*, elle se défoule (rires) Vous pourrez le vérifier grandeur nature en concert à Lyon le 5 novembre prochain !

**En somme, qu'est ce qui vous différencie le plus des autres groupes prog français ?**

**Pascal :** Le chant en anglais, l'alchimie du son, les duels guitares - violon. Mais dans le prog, cela reste quand même plus facile qu'ailleurs de se différencier.

**A quoi avez vous renoncé dans la réalisation de cet album ?**

**Nicolas :** A pas grand chose, en fait. On n'a pas trop été limité par le temps en studio car Pascal possède son propre studio d'enregistrement. Mais je crois que le mixage aurait pu être peaufiné encore plus, mais à ce

niveau là, nous étions pressés par le planning de sortie du disque.

**Pascal :** Si je pouvais corriger quelque chose, ce serait les parties de batteries en apportant plus d'homogénéité par rapport au reste. A mon goût, la batterie n'a pas pu être à la hauteur du côté novateur que nous voulions donner à notre musique. Il y a eu plusieurs batteurs sur le projet mais en fait aucun ne convenait réellement.



**C'est un concept album : quel en est le message principal ?**

**Thierry :** La trame de base est dans un univers héroïco-fantasy à la Tolkien, mais c'est avant tout un voyage intérieur avec une réflexion sur la mort, une quête de l'âme des amis disparus. Pendant le voyage, le héros rencontre un dragon qui symbolise nos démons intérieurs. Le héros se bat donc contre lui-même, contre ses pulsions néfastes, pour retrouver la sérénité après les épreuves qu'il a subies. C'est donc un combat contre la violence qui est en chacun de nous, mais aussi pour la tolérance. J'ai écrit pas mal de choses avant ça, mais ici je suis satisfait d'avoir pu aller aussi loin que je voulais dans ma démarche conceptuelle. Et ravi que cela ait plu au reste du groupe. C'est arrivé qu'un mot ou une phrase accroche avec la musique, ils me l'ont dit, dans ce cas là, je m'adapte. La langue anglaise est très malléable. Ils font attention à la musicalité, au rythme des mots, aux temps. Jusque dans le studio où ils m'ont parfois demandé de changer un mot. Mais globalement, tout est «d'origine».

**Comment s'est organisé le travail de composition ?**

**Nicolas :** Pascal compose, apporte la structure principale et fait certains arrangements. Il a aussi écrit toutes les partitions de violon. Pascal a une écriture très sympho-

nique. Moi j'apporte les rondeurs, la couleur générale. Mais je crois que ma spécialité ce sont les mélodies et les arrangements. Et j'écris mes parties de guitare. Je les voulais à la fois musclées et lyriques. Pas facile à préparer à cause des nombreuses dualités avec le violon. Quoi qu'il en soit, notre objectif à tous était de ne pas sonner «comme».

**Pourtant les guitares sonnent comme celles de Pulsar (en plus lyriques, moins retenues) ou de Camel. Latimer est une référence pour vous ?**

**Nicolas :** Oui, bien sûr, mais j'ai d'autres source d'inspiration : Steve Hackett, Steve Luthaker pour le côté hard (et non pas métal, hein !), Allan Holdsworth, Steve Rothery...

**Pascal :** J'aime beaucoup les BO de films car elles se prêtent généralement bien à des ambiances complexes avec une écriture assez proche du prog, mais en prog pur, ma référence, c'est Mike Oldfield. Il a tenu des années en étant parmi les artistes les plus créatifs. Son sommet le plus récent est à mes yeux le *Tubular Bells II*, un mélange de modernité et de tradition, avec une identité préservée. Aujourd'hui, il fait encore de bonnes choses mais avec ses capacités, il pourrait aller encore plus loin.

**Thierry :** Mes principales influences en tant que parolier sont les grands poètes du prog comme Pete Sinfield (King Crimson - ELP) ou Keith Reid (Procol Harum), mais j'aimerais aussi citer Verlaine et Alain Fournier que j'adore. Ou Robert Fripp pour la musique.

**Jimmy Ohid participe au morceau «The Desert Gates». Comment s'est passée la rencontre avec ce grand chanteur oriental ?**

**Nicolas :** Je l'ai connu quand je jouais dans mon premier groupe, Intel Spleen, il m'avait demandé de devenir son guitariste. J'avais très envie mais j'étais trop pris par ce groupe prog. Alors aujourd'hui, sur ce disque, j'ai eu l'idée d'incorporer une petite touche «world music» en lui demandant de faire quelques voix ethniques. Très pro, il a tout de suite saisi ce que nous avions en tête, cette couleur «Voyage». Il nous a fait plusieurs voix : une touareg, une égyptienne, une algérienne. Nous avions prévu de faire un choix mais c'était tellement extraordinaire, tellement bien calibré par rapport au tempo du morceau que nous avons tout gardé et nous les avons superposé au mixage. Finalement, je crois que ce morceau est, avec «Opaline» et «Finale», un de nos préférés sur ce disque.

**«Finale» est aussi un de mes morceaux préférés.**

**Pascal :** «Finale» n'a pas été conçu au départ comme un morceau typiquement prog, mais plutôt comme un morceau festif et dansant. Il l'est devenu à force de lui ajouter différentes petites touches musicales que l'on retrouve dans le prog. C'est un peu notre philosophie musicale. Faire un prog qui ne soit pas un patchwork artificiel provenant d'influences trop apparentes mises bout à bout. On veut aboutir à quelque chose d'unique, de cohérent sans essayer de reprendre tout ce qu'on aime dans les autres groupes prog. C'est peut être un peu prétentieux dit comme ça, mais il ne faut pas être effrayé par la création, l'originalité, même si cela prend plus de temps. Il faut essayer de composer avec un esprit large et ouvert en essayant de faire une frontière entre le mélomane ou le fan qui est en nous et le musicien/compositeur.

**Allez, pour finir, en 2 mots : un artiste ou un groupe prog surestimé et un autre sous estimé**

**Tous :** Dans l'ordre : Air, Ange. Sauf que Air ce n'est pas du prog !!! (rires)